

Ezéchiël, qui, lui aussi vivait en Chaldée. Daniel ne nous dépeint plus le Seigneur en un mot, comme les anciens Prophètes, il nous en trace un véritable portrait. Il ne nous le montre plus, comme Isaïe, dans son temple, il nous le représente dans les hauteurs des cieux ; il nous fait voir en lui le plus grand des monarques, comme le Juge suprême : “ Je regardais jusqu'à ce que des trônes furent placés et que s'assit l'Ancien des jours ; ses vêtements étaient blancs comme la neige et les cheveux de sa tête comme de la laine mondée ; son trône était étincelant comme la flamme et ses roues étaient comme un feu ardent. Un fleuve de feu jaillissait et se répandait devant lui ; mille fois mille serviteurs le servaient et d'innombrables myriades se tenaient devant lui ; alors se tint le jugement.”

Cette description de Dieu est avec celle d'Ezéchiël, la plus longue que nous lisions dans l'Ancien Testament. Où le prophète a-t-il pris les couleurs de son tableau ? D'où vient cette expression d'Ancien des jours appliquée à Jéhovah ? Jamais, avant Daniel, écrivain sacré n'avait désigné Dieu par ce titre. Isaïe, nous a représenté le Seigneur assis sur un trône élevé et remplissant le temple de l'ampleur de ses vêtements, mais il l'appelle Adonaï, et il ne décrit ni ses vêtements ni sa chevelure. Les auteurs des psaumes n'ont jamais pensé non plus à nous le peindre sous cette forme humaine :